

AIX- AIX –AIX 2011

Depuis la fameuse équipée Vienne-Vienne il y a deux ans, on a « un peu » poussé Jean Deville à accoucher de son dernier bébé, la Randonnée Permanente Aix les Bains /Aix la Chapelle. Pour blaguer ou par provocation, on lui a suggéré de démarrer de Aix en Provence... Qu'à cela ne tienne Jean nous a pondu une variante depuis Aix en Provence, celle que nous avons testée ; 1400 km au total.

Jeudi 30 juin.

Départ en train de Lyon Part Dieu à 7h30, Michel Girard et moi ; changement de train à Marseille ; Aix en Provence à 12h30 où on retrouve Michel Goni avec les sacoches et la tente et sac de couchage en plus ; il est venu à vélo...

Quant à moi, je m'interroge un peu sur mon état de forme après Clermont Aurillac de samedi et dimanche dernier, 400 kms difficiles.

La sortie de Aix est hasardeuse malgré les explications assez détaillées de Jean ; on revient à notre point de départ après 13 km ; en tout cas il y a quelques raidards à passer pour gagner la campagne.

On fera 80 km et 1100 m de dénivelé pour rejoindre Céreste dans le Lubéron, ça monte tout le temps avec le Mistral de face.

On finit par passer le col de l'Aire del Masco, 696 m, pas sur la carte, mais dûment photographié pour authentifier et le mettre sur la liste des Cents Cols.

Céreste petit village provençal, ce jour là en butte aux bêtises d'ados désœuvrés qui lancent des œufs sur les voitures des touristes résidant dans notre petit hôtel ; nous y recevons un bon accueil dans une chambre à trois sous les combles ; bon repas de pieds paquets à la provençale et tripes.

Vendredi 1^{er} juillet. CERESTE / BELLEGARDE EN DIOIS ; 130km, 2180 m de dénivelé.

La journée est passée à monter de petits cols : Aulan,, Peyruegue, Soubeyrand, Prémol ... dont aucun ne dépasse 1000 m et d'innombrables montées, notamment celles menant au plateau d'Albion.

Les champs de lavande sont présents, les vergers d'abricotiers autour de Remuzat.

Le Ventoux se profile à l'horizon : on le contourne par Montbrun.

Le Mistral souffle en permanence de face et nous rafraîchit car il fait + de 30 °, tout en nous ralentissant voire nous mettant presque à l'arrêt dans les bosses.

A la Motte Chalencon, Migo fait son deuil du marchand de vélos attendu pour réparer son rayon cassé une nouvelle fois.

18h30, on arrive enfin, pas très frais, au gîte bio végétarien tenu par des bobos germaniques sympas. La cuisine est spéciale, mais on parvient quand même à se rassasier.

Samedi 2 Juillet. BELLEGARDE EN DIOIS - MOIRANS. 140 km ; 1860m+.

Départ de bonne heure, 8h car il faut traverser tout le Vercors.

Fin du col de Prémol, à 2km, et descente sur Luc en Diois ; Migi nous fait passer dans les villages familiaux Poyols et Luzeran.

Passage à Aix en Diois, 2è de la Quadrilogie : sur la départementale, à l'arrêt de bus, un panneau indique, « Aix, vieux village, 1 km » ; on décide d'y jeter un œil ; le haut du village où se trouve les ruines du château est accessible par un véritable mur ; c'est également un cul de sac. Le village se trouve en fait un peu plus loin.

Die ; après avoir perdu et ramassé bidon et porte bidon sur un passage à niveaux, je rejoins Migo chez le vélociste près du pont ; il fait réparer sa roue. En attendant on fait les courses, on lui donne sa part, tout en lui recommandant d'acheter un pneu de rechange, le 1^{er} ayant été déchiré la veille. Migi et moi partons devant pour faire le col du Rousset, long de 20 km, mais pas difficile. Migo nous rejoindra vers le sommet.

En haut après le tunnel, à l'abri du vent, pique nique réparateur et café avant d'attaquer la traversée de tout le Vercors.

Verdure, barres rocheuses ; c'est calme et relativement roulant sauf une bonne bosse vers St Julien, 5 à 6 km.

Le col de Romeyère est plus costaud ; la route des Ecouges est surprenante ; le tunnel (500m) est infranchissable sans éclairage ; l'ancienne route côté précipice est barrée par des grilles ; de plus il y a des chutes de pierres.

J'avise 2 motards qui veulent bien nous éclairer la route.

Descente vertigineuse ; Migo crève une nouvelle fois son beau pneu tout neuf.

Au Pont sur l'Isère, juste à droite on découvre une piste cyclable sur digue, qui nous conduira à Moirans 25 km plus loin.

Recherche compliquée du Fast Hôtel (pas cher) qui se trouve en fait le long de l'ex nationale dans une zone industrielle. Moirans est peu loin de l'itinéraire ; ce sont les nécessités de la réservation et du budget qui m'ont fait réserver dans cette ville.

Dimanche 3 juillet : MOIRANS-VALLIERES. 144 km. 1800m +.

Départ à 9h après avoir quitté Armelle, par Coublevie, St Laurent du Pont (son mémorial). Le Lac d'Aiguebelette surpeuplé, Novalaise, et le col du Chat ; je repère la p'tite route que nous avait fait emprunter l'AS il y a quelques années dans un Lyon Mont Blanc.

Belle descente, avec arrêt photos sur le lac du Bourget ; belle piste cyclable, toute neuve le long du lac. Il y a bien un peu de monde mais longer le lac d'aussi près est vraiment bien.

Du coup on évite le centre ville. En sortant d'Aix les Bains, on s'aperçoit qu'on a pas tamponné, alors qu'Aix les B est la 1ère ville contrôle de la RP ! On se concert. Migi part chercher un tamponneur ; on est dimanche... Migo et moi nous contentons d'une photo sous une plaque de rue de la ville d'Aix les B pour authentifier le passage.

On repart à 2 pour attendre Migi à Brison les Oliviers quelques km plus loin sur à une terrasse en face du lac et devant une bière. Au bout d'un moment Migi nous informe de son abandon.

Pas moyen de lui faire changer d'avis.

Nous repartons donc à 2 dans la Chautagne pour rejoindre Vallières par le Val de Fier (variante familiale, avant Seyssel).

Mais il y a un mais la route du Val de Fier est à nouveau fermée pour travaux ; en fait pour purger les barres rocheuses des chutes de pierres ; une seule solution passer par la côte de Droisy, une côte dure qui nous amène à Clermont -6km plus haut- puis à Vallières où les 7 coups du clocher nous accueillent.

Soirée en famille, lessive...

Lundi 4 juillet. VALLIERES / LAJOUX. 80 km ; 1500m +.

Comment rejoindre Bellegarde sans passer par le Val de Fier fermé ? en remontant ce qu'on a descendu hier via la Croix Rouge et Frangy ; on se dispense de passer par Challonges et Génissiat . De la Croix Rouge (600m), je fais admire à Michel les Monts du Jura français, Crêt de la Neige, Crêt d'Eau, le Salève.

On gagne Frangy par une descente pentue, puis la nationale jusqu'à Bellegarde via Mons avec quelques camions quand même. Petit arrêt dans la bosse pour visiter de loin un château.

A Bellegarde arrêt boulangerie, café coca ; il est 11h.

Sortie de Bellegarde par une route montante mais paisible en direction des stations, Lélex et autres stations du Jura. La route ondule en montée jusqu'à Chézery Forens où l'on fait la pause de la mi journée. Crêts boisés, belles maisons et fermes, du calme, de la verdure en suivant la vallée de la Valserine que surplombe le Crêt de la Neige.

Passage à la petite station de Lélex puis à Mijoux ; tout est très endormi.

Encore 5 km de montée dans la forêt pour rejoindre Lajoux à 1200 m.

Arrivée à 16h30 au gîte, encore fermé ; on s'installe dans le dortoir qui est ouvert, lui. On nous reclasera pour le même prix dans une chambre plus sympa avec balcon ; ce gîte hôtel au pied des pistes est tout neuf, en bois et la patronne nous a préparé un bon carpaccio avec des ravioles aux cèpes (- de 40 € la ½ pension : rien à dire !)

Lundi 5 Juillet. LAJOUX/ MONTLEBON (Morteau) ; 125 km ; 1370 m+.

Vers les 9h on repart par une charmante petite route qui serpente sans monter trop à travers les pâturages, les montbéliardes, la forêt et les sites historiques comme la Forêt du Massacre vers 1300 m où certains de nos ancêtres se sont étripés du temps de Louis 11 (à vérifier).

Descente sur les Rousses sans intérêt et même moche. Longue descente sur Morez où l'on retrouve la nationale ; à Morbier achat du casse croûte : des quiches, ça descend bien. Michel réalise qu'on s'est trompé, le panneau indiquant Bellefontaine étant invisible dans la montée; on redescend pour virer et quitter la grande route dans une nouvelle montée de plusieurs km.

Suivent de vastes plateaux jurassiens. On suit en gros la Grande Traversée du Jura, qu'elle soit en VTT ou à ski de fond. La Chapelle des bois vers 13h ; très joli coin, deux ou trois auberges, une fromagerie de comté, une petite église ; je discute avec 2 Suisses allemands qui font une partie de la GTJ en VTT.

On repart vers Mouthe, jolie petite ville ; le lac de St point, très nature et le Doubs qui est son déversoir ; on s'arrête pour en regarder l'eau et les poissons depuis le pont qui nous amène à la départementale vers Pontarlier.

Encore une ville agréable, pleine d'Histoire ; trouver la sortie par la pt'ite route vers les Gras nécessite l'aide du GPS.

Ensuite ça monte pendant 8 km ; Michel m'attendra au bas de la descente pour chercher et trouver l'hôtel Bellevue à Montlebon où j'ai réservé.

Repas ouvrier sur place après quelques bières locales.

7h10 de vélo ; moyenne, 17,5.

Mardi 6 Juillet. MORTEAU / RONCHAMP : 105 km, 1250 +.5h45 de vélo, moyenne 18,4.

Petit déj plus matinal qui nous permet de partir à 8h.

On sort de la cuvette de Morteau par une bosse.

On tourne autour du cirque de « la Roche du Prêtre » (site touristique) accessible seulement par une route pleine de gravillons ; plus loin, le cirque de la Consolation, à l'écart de l'itinéraire ; on l'évite en descendant les gorges de la Dessoibre plutôt froides, jusqu'à Gigot, joli coin désert, arrosé par 2 rivières à truites, près d'une auberge.

Tout de suite montée de 5 km en forêt, pas trop dure.

Campagne aux grosses maisons en grès; on se rapproche de l'Isle sur le Doubs où il faut impérativement tamponner; ce que l'on fait au Casino du coin rejoint à 12h avec 70 km.

On est en avance sur le programme de la journée, on a bien roulé.

On s'arrête donc près du canal et de l'écluse où passent de petits bateaux de plaisance.

Incroyable rencontre avec un couple d'Australiens de 70 ans, qui randonnent à vélo dans notre beau pay ; Michel papote avec eux en Australien, langue qu'il maîtrise parfaitement.

Peu après on croise la route de 2 cyclotes en cyclo camping qui viennent de faire le même parcours que nous depuis Bellegarde et vont également traverser les Vosges. L'une porte un maillot Paris Pékin, du sérieux !

On discute un peu et on poursuit dans une campagne déserte jusqu'à Ronchamp.

La Chapelle de Notre Dame du Haut domine la ville; je décide à l'unanimité d'y aller à vélo : 1,5 km à plus de 10% ! mais en haut bien sûr, cette œuvre mondialement connue de Le Corbusier en impose par sa modernité et son dépouillement.

On s'attarde ; énormes travaux de parking et d'accueil.

Une ½ heure après on rejoint l'hôtel Le Ronchamp. A dîner, poêlée comtoise, genre de tartiflette à la saucisse de Montbéliard ; particularité, tient bien au corps.

Mercredi 7 : RONCHAMP / Col de la SCHLUCHT. 82 km ; 1500 +.

Départ 8h, orage attendu cet après midi.

On traîne un peu dans les routes roulantes qui montent peu jusqu'au pied du col du Ballon de Servance annoncé comme difficile par Jean.

Effectivement assez long, avec quelques passages à + de 10% mais ce n'est pas un monstre, surtout quand c'est le 1^{er} de la journée; de plus la route « forestière » est très champêtre.

Au sommet du col arrêt pour étudier les panneaux explicatifs de la Réserve Naturelle Nationale des Ballons Comtois et photos.

Descente par une route assez déformée jusqu'à Le Thillot.

Arrêt épicerie ; on goûtera au petit pâté lorrain, au jambon fumé, Munster fermier au casse-croûte pris à Cornimont ; avec une petite bière, ça descend tout seul.

Michel va faire un petit col en variante ; il y en a plein annoncé par mon GPS et sur les panneaux à droite et à gauche de la route qui mène à la Bresse, charmante ville touristique. J'y attends Michel. Quelques gouttes.

Sous l'averse, puis la pluie on monte jusqu'au Col de la Schlucht-1135m-, via le Col des Feignes-954m-et sa courte descente ; pas difficile mais la pluie puis un brouillard épais calment nos ardeurs.

On a du mal à distinguer le nom de l'auberge « Pied de Hohneck » où nous arrivons sous un déluge vers 15h30 ; c'est tôt. L'auberge est 4 km au dessus du col; celle du col c'était jour de congé.

Jeudi 8 juillet : PIED DU HOHNECK / COL DU DONON .115 km ; 9 cols ! + de 2000 m. Auberge sympa, ambiance refuge, gros poêle alsacien en céramique au centre de la salle à manger, allumé vu le temps ; les randonneurs à pied y font sécher leurs croquenots remplis de papier journal. Nous, on aura plus de mal vu l'exiguïté de notre chambre sous les toits ; mais vu le prix ! 40 € la 1/2 pension.

Dîner de tartiflette au munster et de kugelhofp glacé au marc de genièvre ; tout ça est très bon ; le tout sous une 'impressionnante collection d'énormes cloches de vaches.

Il pleut une bonne partie de la nuit.

Au matin la pluie a heureusement cessé et le brouillard se lève un peu. On s'emballa avec genouillères, brassières, gants longs ... pour démarrer l'étape « globalement descendante » d'après la carte.

A la Schlucht un groupe de cyclos corréziens et une Cent Coliste : on échange nos expériences en roulant sur la fameuse Route de Crêtes.

On passera 6 à 7 cols, certains en descente comme le Bonhomme, d'autres en rude montée, comme le Pré des Raves par exemple (949 et 1025m) ; on gagne même un nouveau col, pas sur la carte, le Collet du Lac Vert (1200 m env) sur mon GPS ; on regardera sur le Chauvot. La Route des Crêtes est tranquille, la forêt touffue et protégée à certains endroits même contre les promeneurs, ressemble à un genre de forêt vierge.

Descente progressive jusqu'à Sainte Marie aux Mines, tout en bas dans la vallée. Quelques emplettes de petits pâtés lorrains, de tranches de jambon cru ; on doit se retenir tant la charcuterie alsacienne est appétissante...

Un panneau nous invite à visiter une mine d'argent ; on arrive dans la cour de l'ancienne petite mine pleine de souvenirs qu'évoquent pour nous un Alsacien-Vosgien très sympa avec un accent à couper au couteau.

Mais il faut repartir car l'étape est longue et les cols nombreux ; col de Fouchy, 7 km est sérieux mais se passe bien ; par contre le col de la Charbonnière, 13 km me donne du fil à retordre ; je ne suis pas loin du pays de mes ancêtres, bûcherons...

Pendant que je grimpe, Michel pour compléter sa collection va en + faire un AR de km au col du Kreuzweg ; j'ai décliné poliment l'invitation.

En haut coup de fringale et charcuterie sortie du sac ; ce qui me permet de passer le suivant, le Champ du Feu sans problème.

Arrêt au mémorial du Camp du Struthof ; vestiges poignants dans un cadre magnifique.

Pas de problème pour le col du Donon, 5 à 6 km et 718 m seulement.

Hôtel du Donon : bel établissement à proximité d'un des nombreux cimetières militaires qui parsèment cette région. On goûte à la choucroute et à une tarte aux myrtilles, le tout accompagné de Riesling.

Assez longue étape mais fort agréable avec ces conditions météo clémentes.

NB : Sortie de Ste Marie aux Mines ; la N459 est interdite aux vélos ; prendre la D459.

10^e jour. Samedi 9 /07. COL DU DONON / BOUZONVILLE. 146 km ; déniv. 1000m.

Belle descente du col du Donon au milieu de la forêt de splendides résineux, puis le long d'un petit torrent à truites ; grès rose, fougères, c'est la fin des Vosges.

A 20 km de Sarrebourg, on trouve une piste cyclable qui part en direction de cette ville au milieu des champs : très agréable, mais il y a un mais, à 4, 5km de Sarrebourg, la piste nous ramène en en sens inverse et on doit la quitter pour une nationale pas trop virulente, non sans

avoir traversé un port de plaisance en eau douce, un peu incongru dans ces régions ; il s'agit du canal de la Marne au Rhin.

A Sarrebourg, on n'oublie pas de pointer chez la vendeuse de pizzas et quiches lorraines, cycliste à ses heures et on suit la D 27 pas difficile, ni à trouver, ni à suivre.

Morhange, Faulquemont... c'est le plateau Lorrain avec ses grands champs de blé, ses nombreuses vaches et ses vastes forêts.

On avance bien car la moyenne remonte à + de 22, pour la 1^{ère} fois depuis le début du raid. Les jambes ne sont pas mauvaises, d'autant qu'un gentil vent du sud nous aide.

On arrive vers 17h à Bouzonville, qui malgré son drôle de nom est une jolie ville ancienne qui a même une abbatale à visiter. Malheureusement l'hôtel du Petit Caillou tout pimpant avec sa déco high tech est un peu excentré et on n'ira pas faire la visite.

Dimanche 10 Juillet. BOUZONVILLE / SINSPILT. 121 km ; +738 m. 5h18 ; Moy 20.

Merci Jean pour cette belle étape, ai-je envie d'écrire...

20 km pour se mettre en jambes sur les routes lorraines vallonnées avec souvent un petit 10% au sommet de la bosse...

On arrive en bas d'une forte descente à Sierck les Bains, son château, ses Ducs de lorraine et la vallée de la Moselle. On fait vite les emplettes casse-croûte car c'est dimanche et la patronne du Petit Caillou ne nous a lâchés qu'à 9h30 et que l'heure tourne.

De l'autre côté de la Moselle que l'on vient de traverser une petite route nous mène à Schengen (les accords) au Luxembourg ; on est tout de suite dans un autre monde : tourisme, luxe, came et volupté. On prend un café bien servi façon germanique (long, avec son petit pot de crème etc.), et on obtient le fameux coup de tampon, avec en prime des photos pour authentifier notre passage.

Je demande à cette occasion quelle langue est parlée au Luxembourg : le Français, l'Allemand et le Luxembourgeois, patois germanique me dit la patronne pour me faire plaisir. Deux heures plus tard Michel aura du mal à se faire comprendre en demandant sa bière en français. La route (N10) suit la vallée de la Moselle et est doublée par une magnifique piste cyclable, un vrai billard, qui permet de profiter au mieux du paysage : large et paisible rivière navigable parcourue par de nombreuses péniches et bateaux mouches et bordées de vignobles qui semblent mieux entretenus du côté luxembourgeois qu'allemand.

Nombreuses caves viticoles très bien présentées ; on suppose qu'il s'agit du fameux vin de Moselle, le même que l'allemand, assez doux ? On n'y goûtera pas.

Ce qui est vraiment agréable, c'est la piste cyclable large et douce sans presque aucune bosse qui suit la Moselle puis la Sure (Sauer), « piste cyclable des 3 rivières », sans qu'on sache quelle est la 3^è.

De Schengen à Echternacht, ville où l'on repasse un pont sur la Sure pour passer en Allemagne, 60 km de piste cyclable (un record) pleine de vélos de toutes sortes ; on est dimanche.

La vallée de la Moselle est pleine de campings, de Guinguettes, petites auberges dont les nombreuses terrasses incitent au farniente.

On en profite pour écluser une bière et refaire le plein des bidons.

Quelques gouttes tombent bientôt ; on fera les 40 dernières bornes sous une pluie bienfaisante, la région (l'Eifel) manque de pluie ; on ne sera pas trop mouillés.

A l'auberge simple de Sinspelt Altringer où de nombreux allemands ont passé le week-end, on est bien reçus et on peut se réchauffer sous la douche et faire une petite lessive pour être présentables demain pour arriver à Aachen (Aix la Chapelle).

Service du repas du soir, durée 2h et pas grand-chose dans l'assiette.

L'inverse le lendemain matin.

12^è et dernier jour, lundi 11 juillet. SINSPILT / AACHEN. 135 km et 1634 m de dénivelé +.

La pluie a cessé ; la route est quasi sèche pour traverser le massif de l'Eifel (des Vosges plus basses ?).

Pas mal de forêts de conifères, quelques bosses, beaucoup d'éoliennes, immobiles aujourd'hui car pas de vent.

On est en Allemagne jusqu'à Bleialf où on tamponne sagement dans une épicerie.

A 12h Michel a faim et on s'arrête dans un square devant un café ; il y a des scouts partout ; est ce leur journée ?

Trouver la sortie de Schonberg vers Hassenbruch se révélera plus difficile car les départementales ne sont pas numérotées. En fait il « suffit » de suivre la rive droite de la rivière vers le nord par une bosse conséquente.

Ensuite on aura pas mal d'ondulations et on passera dans les « Ardennes bleues » disent les panneaux en Français car on est en Wallonie ; le pays des Fagnes, lacs assez noirs au milieu de landes de bruyère où règne le très protégé grand tétras ; cette région ne manque pas de charme .On passe même au point culminant de la Belgique, le Signal de Botrange -780m- où l'on peut faire du ski, il y a des pistes !

A 40 km de Aachen, il convient de suivre l'itinéraire défini ; on y parvient assez bien jusqu'à Limbourg.

Ensuite vue la densité du réseau routier, j'essaie de nous guider avec mon GPS et sa carte au 100 000è assez détaillée donc. On prend « la route des vergers » qui comporte quelques belles montées, mais qui a le mérite d'être champêtre, même si la route est « dégradée » disent les panneaux ; on fait avec.

A Henri Chapelle, un panneau nous indique Aachen 15 km par la N3 ; à l'unanimité nous décidons de quitter l'itinéraire prévu et de la suivre.

Bonne route pas trop circulée qui nous amènera avec l'aide de Garmin dans la ville (pistes cyclables bien foutues) jusqu'à la célèbre cathédrale où est enterré Charlemagne et furent sacrés « plus de 30 rois allemands ».

On prend le temps de la visiter en se gardant mutuellement les vélos. L'intérieur de style byzanto-romano –gothique est malheureusement en travaux, mais ce qu'on y voit ne manque pas d'allure ; moyennant 1 € on peut même prendre des photos.

Recherche de l'Hôtel All Seasons.

On y est à 18h30 ; bon accueil. Récupération des housses à vélos envoyées à l'avance ; elle me permettra de prendre le Thalys Aachen –Liège-puis Bruxelles – Lyon avec le vélo.

Michel Goni pense rentrer dans la région parisienne à vélo. Le contraire m'aurait étonné ! Il a la tente et un petit duvet et part avec des cartes détaillées.

Ses chaussures sont rafistolées et ses jantes très creusées ; je m'inquiète : combien de temps cela tiendra –t-il ?

Eh bien cela tiendra, malgré la pluie qui l'accompagnera jusqu'en France au-delà de Lyon. Sacré Michel !

Total: 1400 km et 18 000m de dénivelé positif.

Raid assez montagneux donc, mais très varié.